



julia henderson/LA TROMPETTE

S'agit-il del'âge d'or des États-Unis ?

Le président Trump affirme que c'est le cas. Que dit Dieu ?

- Stephen Flurry et Joel Hilliker
- [23/07/2026](#)

L'âge d'or des États-Unis est arrivé », a déclaré le président des États-Unis Donald Trump à la fin de son discours sur l'état de l'Union, le 24 février. C'est un thème qu'il privilégie depuis sa réélection : « Notre nation est de retour — plus grande, meilleure, plus riche et plus forte que jamais. » Il a poursuivi : « Il y a peu de temps, nous étions un pays mort. Maintenant, nous sommes le pays le plus en vogue au monde. »

D'une certaine manière, il a raison. Après les années amères de Barack Obama et de Joe Biden, certaines tendances ont constitué des changements bienvenus : la baisse de la criminalité, la fermeture de la frontière à l'immigration clandestine, un fort recul de la gauche et de la tyrannie « woke », ainsi que le rétablissement de certaines libertés individuelles.

PT_FR

Mais nous devons avoir une vue d'ensemble et comprendre, sur la base de la Bible, l'époque dans laquelle se trouve les États-Unis. Le 250e anniversaire de la fondation de la nation est le moment idéal pour prendre du recul et examiner de près ce que sont devenus les États-Unis d'Amérique.

Il y a deux cent cinquante ans, les fondateurs de l'Amérique se lançaient dans une expérience audacieuse en matière de liberté humaine, fondée sur une compréhension du droit, de la gouvernance et de la nature humaine influencée par la Bible. En 1776, l'année où Thomas Jefferson rédigea la Déclaration d'indépendance, John Adams écrivit à son cousin : « Seules la religion et la morale peuvent établir les principes sur lesquels la liberté peut s'appuyer en toute sécurité. » C'est ce qui préoccupait les fondateurs. La religion et la moralité furent les deux pierres angulaires sur lesquelles les États-Unis furent construits !

En 1798, Adams a déclaré : « Notre Constitution a été conçue *uniquement pour un peuple moral et religieux*. Elle est totalement inadéquate pour gouverner tout autre. »

La question est de savoir si ce fondement de religion et de moralité a survécu aux 250 dernières années.

La triste réalité est que l'expérience américaine n'est plus vraiment morale ou religieuse. Les États-Unis de 1776 n'existent que dans les livres d'histoire. Les États-Unis d'aujourd'hui ont rejeté ce fondement. Génération après génération, les

dirigeants et le peuple ont choisi l'anarchie. En 2026, nous vivons une époque dangereuse « quand les transgresseurs auront comblé la mesure » (Daniel 8 : 23 selon la version Darby française). Nous n'avons jamais été aussi pécheurs que maintenant !

Il est tentant d'imputer les problèmes de cette nation à la gauche radicale et aux démocrates. Ils portent en effet une grande part de responsabilité pour avoir délibérément tenté de détruire les États-Unis et doivent en être tenus pour responsables. Mais Dieu essaie de nous faire voir comment nous sommes tous coupables des problèmes de ce pays. Que nous soyons libéraux progressistes, conservateurs évangéliques ou quoi que ce soit entre les deux, nous tous devons assumer la responsabilité de nos propres péchés !

Ce message n'est pas très populaire à proclamer pendant que les États-Unis célèbrent. Mais la *Trompette* doit faire ce que dit Ésaïe 58 : 1 : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » Dieu ne se plie ni à l'opinion publique ni à la volonté des hommes. Dieu lance un puissant message d'avertissement au peuple des États-Unis, fondé sur la vérité !

Le président Trump estime que le 250e anniversaire des États-Unis marque le début d'un nouvel âge d'or : « [N]otre destin est écrit par la main de la Providence, et ces 250 premières années n'étaient que le début. » Mais l'histoire et la prophétie prouvent qu'à moins que nous ne nous repenions, notre nation est en réalité *confrontée à sa fin*.

Résurgence

De tous les présidents modernes, Donald Trump devrait comprendre la main de Dieu dans le destin des États-Unis. Le 13 juillet 2024, à Butler, en Pennsylvanie, il a été au centre d'un miracle de Dieu, dont le monde entier a été témoin en direct ! La balle d'un assassin aurait dû le tuer, mais il a incliné la tête au moment parfait, et Dieu lui a sauvé la vie. C'est ce que croit le président, et c'est aussi ce que croient beaucoup d'entre vous qui lisez ces lignes.

Mais savez-vous pourquoi cela s'est produit ?

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a établi un lien entre le président Trump et une prophétie de 2 Rois 14 : 26-27. « La prophétie biblique dit que *Donald Trump va conduire une résurgence en Amérique* », a-t-il écrit dans notre numéro de mars-avril 2025. « Basée sur l'ampleur de sa victoire, cette résurgence pourrait être significative et impressionnante. *Nous devons voir que ce n'est pas l'œuvre d'un homme. C'est l'œuvre de Dieu.* » Il a poursuivi en écrivant : « Cette élection a montré le profond amour et la miséricorde de Dieu envers l'Amérique. [...] »

« N'oubliez jamais que c'est Dieu qui a eu pitié des États-Unis dans notre amère affliction *et nous a sauvés* — temporairement — par la main de Donald Trump » (*sur latrompette.fr*).

Les États-Unis connaissent une résurgence temporaire. Le but de cette résurgence n'est pas de célébrer notre président ou de nous célébrer nous-mêmes, mais de donner à notre nation une dernière chance de se repentir. La source est Dieu et Sa miséricorde, et non le leadership « de génie » de cet homme. Cet homme ne dirigerait pas du tout — il ne serait même pas *en vie* — sans Dieu !

M. Flurry a écrit dans un article de mai 2025 sur *latrompette.fr* : « Dieu veut rendre permanente la résurgence temporaire de l'Amérique. Mais cela n'arrivera que si nous, en tant que peuple, nous nous repenons vraiment, sincèrement, et nous tournons vers Dieu — et cela inclut le président » (*latrompette.fr/articles/posts/pourquoi-dieu-sauve-l-amerique-par-l-intermediaire-de-m-trump*).

Depuis que Dieu a ramené Trump au pouvoir, on *parle* de repentance, mais *pas de changement*. Les paroles d'autosatisfaction et d'auto-appréciation se sont multipliées ; les gens se cassent les bras à se tapoter dans le dos lors des célébrations du 250e anniversaire. Il y a beaucoup d'orgueil, et très peu d'humilité.

Aveuglé par la vanité

Le caractère d'un dirigeant, qu'il soit bon ou mauvais, influence les personnes qu'il dirige. Dans le même temps, le caractère de la *nation* façonne le *dirigeant*.

Le contraste entre le premier président des États-Unis et l'actuel en dit long sur notre caractère national.

« Le 16 avril 1789, George Washington a quitté le confort de Mount Vernon pour entreprendre le voyage vers la capitale de notre nouvelle nation, New York », a écrit John Teichert sur RealClearPolitics. « [...] Dans la première ligne de son discours d'investiture du 30 avril, le président Washington, tremblant, déclara dans les chambres du Sénat de Federal Hall : « Parmi les vicissitudes de la vie, aucun événement n'aurait pu me remplir d'une plus grande anxiété que celui dont la notification a été transmise par votre ordre et reçue le 14e jour de ce mois. » Il poursuivit en admettant qu'il était « particulièrement conscient de ses propres déficiences ». (A Nation's First Inauguration Characterized by Reverent Humility, 30 avril).

Une humilité respectueuse — c'est un état d'esprit très différent de celui que l'on observe chez notre président actuel, qui croit détenir toutes les réponses et refuse d'admettre ses erreurs.

Pourquoi est-ce si important ? Parce que Dieu dit qu'il porte ses regards « sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole » (Ésaïe 66 : 2). C'est pourquoi, chaque jour, nous devons être revêtus d'humilité : car elle nous aide à nous tourner vers Dieu. L'orgueil est l'un des traits les plus terribles de la nature humaine. Si nous ne cherchons pas Dieu, nous nous appuyons sur nos propres forces et nos propres raisonnements. C'est une position dangereuse (Proverbes 3 : 5-8 ; Jérémie 17 : 5).

Les célébrations du 250^e anniversaire des États-Unis véhiculent-elles un esprit d'*humilité respectueuse* ?

L'une des plus grandes faiblesses du président Trump est son orgueil. Il pense être l'un des présidents les plus importants de l'histoire et que toutes ses politiques sont les plus grandes, les meilleures et les plus remarquables de l'histoire des États-Unis. Il a fait cette déclaration choquante dans une interview au *New York Times* publiée le 8 janvier, lorsqu'on lui a demandé si quelque chose limitait son autorité : « Oui, il y a une chose : ma propre moralité. Mon propre esprit. C'est la seule chose qui puisse m'arrêter. »

Le président Trump a été un homme qui a eu beaucoup de succès et qui possède de grandes qualités que Dieu peut utiliser. Mais son orgueil conduira à sa chute — et à la chute des États-Unis : « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16 : 18).

En réalité, le président Trump a été en partie façonné par les États-Unis dans lesquels il a grandi. L'orgueil est monnaie courante dans notre culture thérapeutique et consumériste, où les télérealités la télévision, les réseaux sociaux et les influenceurs amplifient l'autopromotion et l'égoïsme. Les gens recherchent la validation par l'image et le statut plutôt que par le caractère ou la communauté.

Que pense Dieu de l'orgueil ? « Tout cœur hautain est en abomination à l'Éternel » (Proverbes 16 : 5 ; voir aussi Proverbes 8 : 13 ; Jacques 4 : 6). Faire de nous-mêmes une *abomination pour Dieu* est une grave erreur ! La fierté, sous ses formes diverses et subtiles, est si répandue aux États-Unis aujourd'hui que nous la considérons à peine comme un péché. À bien des égards, elle est encouragée, voire exaltée.

Mais la fierté est un péché. Il est contraire à l'esprit même de la loi de Dieu. La loi de Dieu est ce qui définit le péché (1 Jean 3 : 4). À bien des égards, la fierté est la *racine de tout péché*. C'est l'orgueil qui a détourné l'archange Lucifer de Dieu et a alimenté sa transformation en adversaire, Satan le diable (Ésaïe 14 : 12-14 ; Ézéchiél 28 : 17). Il n'est pas étonnant que Dieu le déteste tant (lisez Proverbes 6 : 16-17).

Et ce n'est pas le seul péché répandu aux États-Unis aujourd'hui.

« Nation du péché »

Axios, une source d'information généralement orientée à gauche, a publié le 12 mai un article stupéfiant intitulé « Le péché à grande échelle ». « Las Vegas est depuis longtemps connue sous le nom de Sin City pour son accès 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à toutes sortes d'indécences. Les États-Unis deviennent rapidement une nation du péché », peut-on y lire. Il a cité trois « vices autrefois interdits » spécifiques — la consommation de marijuana, les jeux d'argent et la pornographie — qui sont devenus « omniprésents, numériques et se répandent à un rythme qui a dépassé les garde-fous sociaux et réglementaires du pays ».

Même les gens d'Axiom peuvent constater que le péché augmente en Amérique. Mais ils ne le condamnent pas vraiment ; ils soulignent certains faits troublants, mais ne parlent pas de repentance ou des conséquences de vivre dans le péché.

Examinons brièvement ces trois péchés qui se répandent rapidement à travers les États-Unis.

Tout d'abord, concernant la *marijuana*, Axios explique : « Il n'y a pas si longtemps, vous pouviez aller en prison pour avoir consommé de l'herbe, et à plus forte raison pour l'avoir vendue. Désormais, elle est légale pour une grande partie des Américains et sert de principal moteur fiscal pour près de la moitié du pays. » Vingt-quatre États ont légalisé la marijuana à des fins récréatives ; 40 États l'autorisent à des fins médicales. L'administration Trump en facilite l'accès en la reclassant comme une substance de l'annexe iii aux côtés des stéroïdes et de la kétamine. Ce qui est stupéfiant, c'est le montant que le gouvernement en tire : les États ont collecté *25 milliards de dollars* de taxes sur le cannabis depuis 2014, date à laquelle il est devenu légal. 2024 a été une année record, avec 4,4 milliards de dollars.

Voici ce qu'Axiom n'a pas dit : la marijuana altère l'esprit et souille le corps, elle altère le jugement, elle cause des dommages respiratoires et cardiovasculaires, elle augmente les problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, la dépression et la psychose, elle réduit la motivation et crée une dépendance, et elle conduit souvent à des drogues plus dures. Elle est omniprésente, elle détruit les esprits, elle affaiblit notre peuple et notre nation — et nos gouvernements fédéral et étatiques l'encouragent !

Et voici ce que vous ne lirez *jamaïs* sur Axios : Dieu nous dit que nous devons Le glorifier avec notre corps

(1 Corinthiens 6 : 20). Il nous ordonne de rester sobres et lucides (par exemple :

1 Thessaloniens 5 : 6 ; 1 Pierre 1 : 13 ; 5 : 8). Bien que les Écritures ne mentionnent pas spécifiquement la marijuana, elles condamnent l'ivresse (par exemple Éphésiens 5 : 18 ; Romains 13 : 13). Dieu veut que nous maîtrisions nos convoitises, que nous développions la maîtrise de soi et que nous fixions nos affections sur les choses d'en haut (par exemple 1 Corinthiens 6 : 12 ; Galates 5 : 23 ; Colossiens 3 : 1-2). Les effets néfastes de la consommation de marijuana suffisent à

démontrer qu'il s'agit d'un péché, sans compter qu'elle va à l'encontre de tous ces principes et commandements bibliques. Il est donc d'autant plus extraordinaire que nos gouvernements l'encouragent et en tirent de si gros bénéfices.

Ensuite, *les jeux d'argent* ont également explosé : « Plus de la moitié des hommes américains âgés de 18 à 49 ans ont un compte sur un site de paris sportifs en ligne, selon un sondage de Siena publié le mois dernier », écrit Axios. « Soixante-trois pour cent des parieurs ont déclaré qu'ils pariaient 100 dollars ou plus en une journée. Trente et un pour cent des personnes interrogées ont déclaré que quelqu'un s'était inquiété de leurs paris sportifs, contre 23 pour cent l'année dernière. » Tous les événements sportifs et toutes les émissions de radio proposent désormais des publicités pour les paris sportifs. Vous n'avez pas besoin de visiter Las Vegas ou votre casino local pour nourrir une addiction au jeu — tout ce dont vous avez besoin est un smartphone.

À mesure que les jeux d'argent se généralisent, les mises en garde contre leurs méfaits se multiplient. Les jeux d'argent exploitent les plus démunis, créent une forte dépendance, plongent de nombreuses personnes dans l'endettement et le désespoir, et détruisent des vies et des familles. Ils ont donné lieu à une vague de harcèlement et de menaces de mort à l'encontre d'athlètes de la part de parieurs en colère. Ils entraînent chaque année des coûts sociaux et économiques se chiffrant en milliards.

Ces conséquences alarmantes expliquent pourquoi Dieu les interdit. Les jeux d'argent sont motivés par le désir égoïste et cupide de s'enrichir rapidement aux dépens de quelqu'un d'autre. « La richesse mal acquise diminue, mais celui qui amasse peu à peu l'augmente. [...] Celui qui est avide de gain trouble sa maison [...] » (Proverbes 13 : 11 ; 15 : 27). La loi de Dieu interdit la convoitise, le matérialisme, la cupidité et l'amour excessif de l'argent (par exemple Exode 20 : 17 ; Matthieu 6 : 24 ; 1 Timothée 6 : 10). Les jeux d'argent alimentent la cupidité, gaspillent les ressources, nuisent aux autres et remplacent la dépendance à l'égard de Dieu par une dépendance au hasard. Dieu veut que nous travaillions honnêtement, que nous donnions généreusement et que nous Lui fassions confiance — le contraire des jeux d'argent. Une nation qui ignore cette sagesse et se livre à ce péché se fait du mal à elle-même et suscite la colère de Dieu.

Troisièmement, le fléau de la *pornographie* est devenu un élément incontournable de la société — l'un des péchés les plus répandus aux États-Unis ! « L'âge moyen des personnes ayant vu de la pornographie en ligne pour la première fois est maintenant de 12 ans, et 15 pour cent des enfants la découvrent pour la première fois à 10 ans ou plus jeune, selon une enquête de Common Sense Media menée auprès de plus de 1 300 adolescents américains », poursuit Axios. En cet âge d'or du péché, vous pouvez accéder à toutes les obscénités que vous voulez depuis votre téléphone, chez vous, en secret. Environ 40 millions d'Américains visitent régulièrement des sites pornographiques. Des études montrent qu'environ 54 à 64 pour cent des *hommes qui se considèrent comme chrétiens* déclarent regarder de la pornographie au moins une fois par mois.

« La pornographie en ligne était déjà omniprésente avant l'IA », a poursuivi Axios. « Aujourd'hui, la technologie des deepfakes a créé une toute nouvelle catégorie de préjudices qui existait à peine il y a deux ans [...]. « Le nombre de fichiers deepfake disponibles en ligne est passé de 500 000 en 2023 à environ 8 millions à la fin de l'année dernière, dont jusqu'à 98 pour cent sans le consentement des personnes concernées, selon la société de cybersécurité DeepStrike. »

Ce péché a également des conséquences terribles. La pornographie est très addictive. Elle reconfigure le cerveau comme le font des drogues, provoquant une désensibilisation, une réduction de la matière grise et un mauvais contrôle des impulsions. Elle accroît la dépression, l'anxiété et la honte. Elle détruit les relations, augmente les dysfonctionnements sexuels et pousse à l'escalade vers des contenus plus extrêmes. En outre, elle alimente une industrie massive de trafic et d'exploitation sexuels. Et on estime que 20 pour cent des images pornographiques sur Internet représentent des enfants ! *La pédopornographie* est un commerce florissant aux États-Unis !

La pornographie alimente la lubricité. Elle traite les personnes (souvent exploitées) comme des objets destinés à satisfaire un plaisir égoïste. Elle viole la pureté et souille l'esprit et le cœur. Jésus-Christ a déclaré que le fait de regarder [la pornographie] enfreignait le septième commandement, qui interdit l'adultère (Matthieu 5 : 28). Dieu nous ordonne de *fuir* les péchés sexuels et de *faire mourir* les convoitises de la chair (1 Corinthiens 6 : 18 ; Colossiens 3 : 5). Ne pas le faire nous affaiblit mentalement, physiquement et spirituellement. Cela détruit nos familles et notre nation.

Le mal des États-Unis est plus profond que le président Trump et ses partisans ne l'admettent. Ils disent, en effet, que Dieu bénira cette nation telle qu'elle est. La Bible nous avertit du contraire.

Les choses que Dieu déteste

Peut-être ne faites-vous pas partie des 70 à 80 pour cent d'Américains qui ont consommé de la marijuana, joué à des jeux d'argent ou regardé de la pornographie au cours de l'année écoulée. Mais il existe encore bien d'autres péchés, encore plus courants.

« Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux ; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel. » [...] Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Éternel » (Proverbes 16 : 2 ; 21 : 2). Si nous évaluons nos actions selon *nos propres critères*, nous finirons par justifier et excuser des comportements déplorables. Nous avons besoin du point de vue de Dieu. Et pour cela, chacun d'entre nous doit se tourner vers la Parole de Dieu.

Proverbes 6 : 16-19 décrit sept choses que Dieu déteste, qu'il considère même comme des *abominations*. Il ne s'agit pas seulement de « petits péchés » ou d'erreurs mineures. Ce sont des choses que Dieu déteste activement, des péchés qui

provoquent Sa juste colère, des péchés qui entraînent de graves conséquences !

Quels sont ces péchés ? Le premier point de la liste est « un regard orgueilleux » — des yeux hautains et arrogants, une expression faciale méprisante. Qui, aux États-Unis, *considère* même cela comme un péché ? Pourtant, un tel regard reflète l'*orgueil* que Dieu déteste si passionnément.

Vient ensuite « une langue menteuse » — le mensonge et la tromperie habituels. Ce péché pourrait-il être plus répandu, de haut en bas, dans la société ? Nous nageons dans la manipulation politique, les « fake news », la publicité trompeuse, la manipulation des réseaux sociaux, les pieux mensonges, les mensonges sociaux, l'exagération et l'embellissement, la flatterie et les faux compliments. Des études montrent que la plupart des gens mentent plusieurs fois par jour. Plus loin dans cette liste de péchés figure « un faux témoin qui dit des mensonges », c'est-à-dire de fausses accusations, de la calomnie et du parjure. Nous constatons et tolérons ce péché dans l'ensemble de notre vie politique, de notre système judiciaire, de notre journalisme, ainsi que dans nos politiques de bureau et sur nos réseaux sociaux. Dieu *déteste tout cela*.

Le verset 17 dit que Dieu hait « les mains qui répandent le sang innocent ». Les États-Unis ont un taux d'homicides plusieurs fois supérieur à celui des autres pays développés et le taux de fusillades de masse le plus élevé au monde. Bien plus fréquent est l'*avortement* — certainement l'effusion de sang innocent ! Les États-Unis ont enregistré plus de 1,1 million d'avortements en 2025. On estime que 64 millions d'enfants américains ont été avortés au cours des quelque 50 années pendant lesquelles l'arrêt *Roe v. Wade* a été en vigueur (de 1973 à 2022), et environ 3,4 millions d'avortements ont eu lieu depuis. C'est vraiment une *abomination* pour Dieu !

Méditez le reste de ce passage : Dieu déteste un « cœur qui médite des projets iniques », qui concocte constamment de mauvais plans, comme on le voit si souvent dans les divertissements qui glorifient les idées perverses, la haine conspirationniste et d'autres formes. Il déteste « les pieds qui se hâtent de courir au mal », ceux qui se précipitent avec empressement dans le péché ou les ennuis, comme c'est monnaie courante dans notre culture impulsive : agressivité au volant, émeutes et rassemblements.

Dieu déteste « celui qui excite des querelles entre frères », ceux qui attisent la discorde et la division entre les gens. Ceci *sature* la société américaine : la polarisation politique, les algorithmes des réseaux sociaux qui récompensent l'indignation, les divisions au sein des églises, les querelles familiales et la culture du commérage professionnel.

Dans quelle mesure êtes-vous coupable de ces péchés ? Vous rendez-vous compte de la *colère* de Dieu face à l'omniprésence de ces péchés aux États-Unis aujourd'hui ? Peu de gens se préoccupent même de la plupart de ces maux.

Dieu nous donne son évaluation honnête des États-Unis en 2026 : « Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile » (Ésaïe 1 : 5-6). *Chaque partie* des États-Unis est spirituellement malade ! Nous sommes couverts de plaies ouvertes et purulentes qui apportent douleur, souffrance et malédictions à notre nation.

Des temps périlleux

Nous vivons des temps difficiles — comme l'a prophétisé l'apôtre Paul : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 : 1-4).

Qu'est-ce qui rend notre époque si dangereuse ? Paul aurait pu évoquer la prolifération des armes de destruction massive, la menace des pandémies ou le cyberterrorisme. Mais la première chose qu'il a mentionnée est les gens qui s'aiment eux-mêmes ! L'*amour-propre* est une forme d'orgueil, et c'est un péché dangereux !

Paul a mis en garde contre les personnes *cupides* et *vantardes* et *orgueilleuses*. Ces péchés sont omniprésents ! Tout autour de nous, nous voyons des *blasphémateurs* qui disent du mal de Dieu ou de ce qui est sacré. Les gens sont *ingrats*, ils cultivent un sentiment que tout leur est dû, se plaignent et se concentrent sur ce qui leur manque plutôt que sur leur prospérité et leurs bénédictions sans pareilles. Ils sont *impies*, irrévérencieux ou profanes, et normalisent les comportements immoraux.

Une majorité des enfants aujourd'hui sont *désobéissants à leurs parents*, car l'autorité familiale s'est affaiblie et la rébellion est souvent glorifiée dans nos divertissements. Des personnes *sans affection naturelle*, sans cœur et manquant d'amour familial, alimentent des taux élevés de divorce, d'avortement, de négligence des personnes âgées et d'affaiblissement des liens familiaux. Ces péchés détruisent une institution dont les États-Unis ont vraiment besoin : la famille. Les hommes sont devenus des prédateurs au lieu d'être des protecteurs. Les femmes avortent leurs enfants au lieu de les élever. Les enfants dirigent les familles au lieu d'apprendre comment vivre. Nous vivons à « l'âge d'or » du dysfonctionnement et de l'éclatement de la famille.

Les *déloyaux*, indignes de confiance et irréconciliables, laissent dans leur sillage des contrats rompus, des trahisons politiques et une confiance sociale en déclin. Les *faux accusateurs*, les calomnieux et les menteurs figurent en bonne place

dans la vie publique. Ceux *qui sont intempérants*, manquant de maîtrise de soi et de retenue, se voient dans notre épidémie d'obésité, nos taux de dépendance, nos dépenses impulsives et nos crises émotionnelles. *De cruels* individus — brutaux, sauvages ou violents — contribuent à une rhétorique de polarisation et de colère, en plus de la criminalité violente.

Les autres traits contre lesquels Paul nous a mis en garde sont également extrêmement courants aux États-Unis aujourd'hui. Il conclut sa liste par les hommes *aimant le plaisir plus que Dieu* — une condamnation de la dépendance au divertissement hédoniste, de la recherche du confort, du sport et de l'idolâtrie qui imprègnent notre culture.

Ce ne sont là que quelques-uns des péchés auxquels la plupart des Américains — jeunes et vieux, riches et pauvres, de gauche et de droite, religieux et non religieux — s'adonnent, généralement sans réfléchir. On pourrait ajouter d'autres péchés courants tels que la haine, l'immodestie, l'esprit de fête, la gloutonnerie, l'homosexualité, la violation du sabbat, l'idolâtrie et la sorcellerie.

Ces passages vous donnent une idée très claire de ce que Dieu pense de ce que nous faisons à nous-mêmes, à nos enfants, à nos familles, à notre nation et au monde ! Tout cela, ce sont des péchés contre le Dieu vivant !

Pouvons-nous vraiment dire que les États-Unis vivent un âge d'or, alors que nous ne sommes même pas prêts à reconnaître et à corriger nos péchés, qui provoquent la profonde colère de Dieu ? Jusqu'à quel point devons-nous pécher avant d'*admettre* notre mal, *de le combattre* et *de le détruire* ?

Redédiés à Dieu ?

L'une des caractéristiques des festivités du 250^e anniversaire a été l'entrelacement de l'histoire et de la religion.

Le Musée de la Bible a célébré l'héritage des États-Unis par un marathon de lecture de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, sans interruption. Le président Trump a participé à l'événement, en lisant 2 Chroniques 7 : 12-22. Cela inclut le verset 14 : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »

Si vous vouliez que le président des États-Unis lise un passage biblique en particulier, celui-ci figurerait en tête de liste ! Le président a le mérite d'avoir lu l'intégralité du verset, contrairement à de nombreuses personnalités publiques ces dernières années qui ont omis « et s'il se détourne de ses mauvaises voies », effaçant ainsi l'appel à la repentance contenu dans le verset.

Pourtant, de la bouche même du président Trump, il a lu son jugement !

Dieu désire profondément guérir notre pays — mais avant qu'Il ne le fasse, nous devons nous humilier, nous devons prier, nous devons chercher la face de Dieu, et nous devons nous détourner de nos mauvaises voies. Voilà ce qu'est la *véritable repentance* du péché !

Au milieu de tous les discours sur le réveil religieux aux États-Unis, y a-t-il eu un changement significatif dans notre mode de vie ?

Jésus a dit sans détour dans Luc 6 : 46 : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » Il condamnait une religion à l'apparence pieuse qui néglige la repentance, qui ne vise pas l'obéissance — une religion qui tolère et commet même d'horribles péchés !

Alors même que le président Trump soutient la religion, il est prévu qu'il soit l'hôte de l'Ifc 250, un événement d'arts martiaux mixtes au cours duquel des combattants se frappent, se donnent des coups de pied et se projettent les uns contre les autres dans une cage, à la Maison Blanche le 14 juin. Cet événement vise à célébrer le 80^e anniversaire de Trump et le 250^e anniversaire des États-Unis. Dieu est-Il satisfait lorsque nous célébrons des anniversaires par des combats de gladiateurs ?

À bien des égards, cet événement illustre la superficialité de la religiosité de ces célébrations.

Remarquez 2 Chroniques 7 : 19-20, que le président Trump a également lu : « Mais si vous vous détournez, si vous abandonnez mes lois et mes commandements que je vous ai prescrits, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosternez devant eux, je vous arracherai de mon pays que je vous ai donné, je rejeterai loin de moi cette maison que j'ai consacrée à mon nom, et j'en ferai un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples. »

Il s'agit d'une prophétie de ce qui arrive aux nations qui rejettent Dieu ! Dieu a mis en garde les États-Unis à ce sujet par l'intermédiaire de feu Herbert W. Armstrong et de M. Flurry depuis près d'un siècle ! À moins que nous ne prenions des mesures drastiques, les États-Unis vont devenir un sujet de sarcasme et de raillerie.

M. Armstrong a écrit dans son livre de 1964 *God Speaks Out on the New Morality* que la « chute vertigineuse » des mœurs était « rapidement en train de devenir une plus grande menace pour l'humanité que la bombe à hydrogène ! » En effet, une bombe à hydrogène détruit votre corps, mais le péché détruit l'esprit, le mental et le cœur de l'homme.

Il écrivit dans *La dimension manquante dans la sexualité*, « Puisque c'est un truisme élémentaire qu'une structure familiale solide est le rempart fondamental de toute société stable et permanente, ce fait ne signifie qu'une chose : la civilisation telle que nous la connaissons est en train de décliner — et de disparaître — à moins que cette grande « Main forte invisible venue

de quelque part » n'intervienne bientôt et ne sauve la société malade d'aujourd'hui. » Il avait reçu un message fort de Dieu concernant la vie de famille idéale (voir Malachie 4 : 4-6). Les États-Unis ont adopté le mode de vie opposé, et nous en subissons les conséquences.

Ce n'est pas l'âge d'or des États-Unis. C'est l'âge d'or du péché.

Le véritable âge d'or

Les États-Unis descendent de l'Israël biblique. Il s'agit d'une vérité essentielle qui vous aidera à comprendre les prophéties de la Bible qui prédisent le destin de notre nation. (Vous pouvez le prouver en demandant un exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.)

Nos ancêtres israélites ont connu la ruine en tant que nation parce que chacun faisait ce qui lui semblait bon (Juges 21 : 25). Les gens étaient profondément dépravés et ne se souciaient que d'eux-mêmes. Les dirigeants ne les ont pas appelés à amender leurs voies et à faire de grands sacrifices en ces temps désespérés. Cela a conduit à leur chute.

Dieu a fait consigner cette histoire pour que nous en tirions des leçons et que nous puissions éviter les mêmes erreurs (par exemple : 1 Corinthiens 10 : 6-11). Il nous met en garde par amour et sollicitude. Mais cela ne sert à rien si nous n'en tenons pas compte !

Nous avons oublié l'histoire de nos ancêtres, abandonné les idéaux de nos Pères fondateurs et, surtout, abandonné notre Dieu.

Les États-Unis n'ont pas 250 ans de plus devant eux. Ils n'ont probablement *pas cinq ans de plus*. Si nous ne nous repentons pas, les États-Unis souffriront beaucoup — et très bientôt.

Mais un avenir bien meilleur nous attend ! Tout cela mène au début d'un nouvel âge d'or.

M. Flurry concluait son article de mars 2025 ainsi : « L'âge d'or que promet Donald Trump est illusoire. Mais l'âge d'or que Dieu Lui-même promet est certain — et il est presque là ! »

Lorsque l'humanité aura finalement été humiliée, réalisant que tout ce que nous avons fait est mal, et lorsque nous aurons abandonné tous nos péchés, alors Jésus-Christ pourra construire une nouvelle nation, un royaume, qui sera le véritable règne de Dieu sur la Terre ! Ce sera un royaume de droit et de liberté, un royaume de paix et de prospérité. C'est la merveilleuse bonne nouvelle du Royaume de Dieu !